

Asclépiade de Bithynie dans Pline: problèmes de chronologie

Le nom du médecin Asclépiade, *Asclepiades Prusiensis*, apparaît à plusieurs reprises dans l'oeuvre de Pline, aussi bien dans les listes d'*auctores* que dans le texte même de la *NH*. Dans les listes, il est cité parmi les *medicis* pour les livres 20, 21, 23, 24, 25, 26 et 27; mais pour le livre 22, la liste est remplacée par la mention: *iisdem quibus priore libro*. Quand il est mentionné dans les *externis*, son nom est précisé par sa profession (*Asclepiade medico*) aux livres 7 (où il est distingué d'un écrivain du même nom), 14 et 15. Enfin, pour le livre 11, un Asclépiade est cité parmi les *auctoribus* sans précision.

Dans le corps de l'ouvrage, il apparaît aux livres 7, 14, 20, 22, 23, 25, 26 et 29. Il n'est pas possible aujourd'hui d'évoquer tous les problèmes de la vie et de l'oeuvre de ce médecin que rend patents la lecture de Pline. J'examinerai seulement les éléments de chronologie, qui sont d'un intérêt tout particulier pour l'histoire de la médecine romaine.

En 55 a.C., Cicéron publie le *De oratore*, mise en scène dialoguée d'idées sur l'art oratoire. La discussion est sensée se passer en 91 a.C. et l'un des interlocuteurs, l'orateur L. Crassus, fait notamment une déclaration sur le rôle bénéfique de l'art oratoire dans les autres arts:

- A. «S'il est vrai, et le fait est certain, que le célèbre architecte Philon, qui construisit l'arsenal d'Athènes, rendit compte au peuple de ses travaux avec un grand talent de parole, il ne faut pas croire qu'il fût redevable de ce talent à l'art de l'architecture plutôt qu'à celui de l'orateur. ...

Enfin lorsqu'Asclépiade, que j'ai eu pour médecin et pour ami, surpassait par sa parole brillante tous les hommes de sa profession il est faux que cette habileté